

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2021-2022

---

12 JANVIER 2022

---

**Proposition de résolution visant à demander à la Chine de mener une enquête judiciaire libre et indépendante sur les allégations d'agression sexuelle émises par la joueuse de tennis Peng Shuai à l'encontre de l'ancien vice-premier ministre chinois Zhang Gaoli**

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

### I. L'AFFAIRE PENG SHUAI

Le 2 novembre 2021, l'ex-numéro 1 mondiale de tennis en double Peng Shuai bouleverse les réseaux sociaux chinois en publiant sur *Weibo*, le *Twitter* national, un message dans lequel elle accuse de viol l'ancien vice-premier ministre chinois, Zhang Gaoli. Dans un long message tout autant poignant que glaçant, elle dépeint non seulement une relation sentimentale abusive mais aussi un rapport sexuel forcé, datant d'il y a trois ans, avec la complicité de la femme de l'ancien membre du Comité permanent du bureau politique du Parti communiste chinois.

Consciente qu'une telle accusation envers un haut dirigeant chinois ne serait pas sans conséquences, elle concluait ce message par: «Même si c'est comme jeter un œuf contre une pierre, (...), je dirai la vérité sur nous.»

Le texte est resté seulement quelques minutes sur le compte officiel de la joueuse de tennis, avant de disparaître par la magie de la censure chinoise. Par ailleurs, toute allusion au scandale sur *Weibo* était systématiquement effacée. Le jour de la révélation, même le mot «tennis» (*wangqiu*) a été banni par le réseau social chinois. À partir de là, le monde n'aura alors plus aucune nouvelle de Peng Shuai jusqu'au 17 novembre.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2021-2022

---

12 JANUARI 2022

---

**Voorstel van resolutie om aan China te vragen een vrij en onafhankelijk gerechtelijk onderzoek te voeren naar de beschuldigingen van aanranding van de tennisster Peng Shuai aan het adres van de gewezen Chinese vice-eersteminister Zhang Gaoli**

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi c.s.)

---

## TOELICHTING

---

### I. DE ZAAK PENG SHUAI

Op 2 november 2021 veroorzaakt het gewezen nummer 1 in het dubbelspel tennis opschudding op de Chinese sociale netwerken door op *Weibo*, het nationale *Twitter*, een bericht te plaatsen waarin ze Zhang Gaoli, de gewezen vice-eersteminister van China, van verkrachting beschuldigt. In een lang, angstwekkend en aangrijpend bericht beschrijft ze niet alleen een relatie gebaseerd op emotioneel misbruik, maar ook gedwongen seks van drie jaar geleden, met de medeplichtigheid van de vrouw van het gewezen lid van het Vast Comité van het politiebureau van de Chinese communistische partij.

Ze was zich ervan bewust dat een dergelijke beschuldiging aan het adres van een hoge Chinese leider niet zonder gevolgen zou blijven en besloot de boodschap met: «Ook al is het alsof ik een ei tegen een steen gooi, (...), ik zal de waarheid over ons vertellen.»

De tekst bleef slechts enkele minuten zichtbaar op het officiële account van de tennisster, voor ze door de goochelkunsten van de Chinese censuur verdween. Tevens werd elke allusie op het schandaal op *Weibo* systematisch verwijderd. De dag van de publicatie werd zelfs het woord «tennis» (*wangqiu*) van het Chinees sociaal netwerk verwijderd. Van dan af, tot 17 november zal de wereld geen nieuws meer krijgen van Peng Shuai.

Force est de constater qu'en muselant toute mention de ce scandale sur les réseaux sociaux, la Chine prouve, encore une fois, que son régime mène une politique de censure dans les médias, et plus particulièrement sur l'Internet, parmi les plus répressives au monde. Depuis l'arrivée au pouvoir du président Xi Jinping, des centaines de personnes, avocats, activistes ou simples citoyens, ont été placées en détention uniquement pour avoir exprimé leurs opinions sur Internet.

Au regard de la tolérance zéro du régime chinois face aux critiques, la disparition de Peng Shuai après avoir accusé un haut responsable de viol n'est pas étonnante. Le régime chinois a pour habitude de réduire systématiquement au silence toutes les critiques envers le pouvoir établi. En octobre 2020, après avoir critiqué la mainmise des grandes banques publiques chinoises sur l'économie du pays, Jack Ma, fondateur d'Alibaba, avait également disparu des écrans radars pendant deux mois.

## II. RÉAPPARITION

Soucieux de faire la lumière sur la situation de Peng Shuai, les réseaux sociaux, en particulier *Twitter*, se sont mobilisés pour tenter d'avoir des réponses. Alors que la Chine voulait étouffer l'affaire dans sa presse nationale, les mots-clics (*hashtags*) et les photos représentant la joueuse se sont répandus comme une trainée de poudre sur les réseaux sociaux dans le monde entier.

De nombreuses personnalités, à l'image de Serena Williams, Novak Djokovic ou encore Naomi Osaka, dans le monde du sport, ont partagé des messages et photos de la joueuse accompagnés du mot-clic «*WhereIsPengShuai*» (où est Peng Shuai?).

Face à la multiplication des prises de position, la chaîne d'État chinoise CGTN (*China Global Television Network*) a publié, le 17 novembre, un courriel attribué à la joueuse. Dans ce message adressé au président de la *Women's Tennis Association* (WTA), Steve Simon, Peng Shuai explique s'être retirée de la vie publique intentionnellement et réclame l'arrêt de publications la concernant sans son accord. Ce courriel fait suite à la publication d'un communiqué de la WTA le 14 novembre, exprimant l'inquiétude quant à la disparition de la joueuse et demandant la tenue d'une enquête indépendante, juste et transparente.

Pour la WTA comme pour d'autres, ce courriel n'est qu'une mise en scène et ne fait que renforcer les doutes quant à la sécurité de Peng Shuai. Les organisations de

We stellen vast dat China, door elke vermelding van dat schandaal op de sociale netwerken te muilkorven, eens te meer bewijst dat zijn regime in de media, meer bepaald op het internet, een beleid van censuur voert dat een der hardste ter wereld is. Sinds president Xi Jinping aan de macht is, werden honderden mensen, advocaten, activisten of gewone burgers in hechtenis genomen, alleen omdat ze hun mening hebben geuit op het internet.

In het licht van het *zero tolerance* beleid van het Chinese regime voor kritiek, hoeft het niet te verbazen dat Peng Shuai verdwijnt nadat zij een hoge leidinggevende van verkrachting heeft beschuldigd. Het Chinese regime heeft de gewoonte alle kritiek op de gevestigde macht het zwijgen op te leggen. In oktober 2020 was Jack Ma, stichter van Alibaba, eveneens gedurende twee maanden van de radarschermen verdwenen, nadat hij kritiek had geleverd op de greep van de grote Chinese overheidsbanken op de economie van het land.

## II. WEDERVERSCHIJNING

Om klaarheid te scheppen over de toestand van Peng Shuai, schoten de sociale netwerken, *Twitter* in het bijzonder, in actie om antwoorden te vinden. Terwijl China de zaak in zijn nationale pers probeerde te smoren, verspreidden de *hashtags* en de foto's van de speelster zich als een lopend vuurtje in de hele wereld over de sociale media.

Talrijke prominenten in de sportwereld, zoals Serena Williams, Novak Djokovic of Naomi Osaka, deelden boodschappen en foto's van de speelster, samen met de *hashtag* «*WhereIsPengShuai*» (waar is Peng Shuai?).

Omdat er steeds meer mensen een standpunt innamen, publiceerde de Chinese staatszender CGTN (*China Global Television Network*) op 17 november een e-mail die aan de speelster toegeschreven werd. In een boodschap aan de voorzitter van de *Women's Tennis Association* (WTA), Steve Simon, legt Peng Shuai uit dat ze zich bewust uit het openbare leven heeft teruggetrokken en vraagt ze dat er niet langer over haar wordt gepubliceerd zonder haar akkoord. Die e-mail volgde op het verschijnen van een communiqué van de WTA op 14 november, waarin die zich ongerust toonde over de verdwijning van de speelster en een onafhankelijk, rechtvaardig en transparant onderzoek vroeg.

Voor de WTA en voor anderen is die e-mail geënsceeneerd en doet hij de twijfels rond de veiligheid van Peng Shuai alleen maar toenemen. Mensenrechtenorganisaties

défense des droits humains dénoncent régulièrement le recours par les autorités chinoises de faux aveux de personnes impliquées dans des affaires controversées. En effet, les médias officiels chinois ont coutume de diffuser publiquement des déclarations obtenues sous la contrainte et la menace. Interrogé sur sa mystérieuse disparition, Jack Ma expliquera qu'il a passé du temps à «étudier et réfléchir».

### III. RÉACTIONS INTERNATIONALES

Sur la scène internationale, de nombreux acteurs se sont empressés de réagir sur cette affaire. Par la voix de la porte-parole de la Maison-Blanche Jen Psaki, les États-Unis ont déclaré être «très préoccupés» par le sort de la joueuse chinoise tout en appelant Pékin à fournir une «preuve vérifiable» et «indépendante» de sa liberté et sa sécurité. Dans la foulée, le président américain Joe Biden a même déclaré envisager un boycott diplomatique des Jeux olympiques d'hiver prévus en février 2022 à Pékin. Aux paroles ont suivi les actes. Le 6 décembre 2021, les États-Unis annoncent officiellement le boycott diplomatique des prochains Jeux olympiques d'hiver en Chine en raison des nombreuses violations des droits humains perpétrées sur le territoire chinois ces dernières années.

Le 19 novembre, l'Organisation des Nations unies (ONU) s'est également montrée inquiète de la situation de Peng Shuai l'amenant à exiger de la Chine qu'elle mène une enquête libre et transparente sur les allégations d'agressions sexuelles de la joueuse de tennis.

L'Union européenne (UE) n'a pas tardé à se joindre aux demandes internationales pour obtenir l'assurance que Peng Shuai est libre de parole et de mouvement. Dans un communiqué paru le 30 novembre, l'UE exhorte la Chine à lever le mystère entourant l'affaire de Peng Shuai tout en invitant les autorités chinoises à «mener une enquête complète, équitable et transparente sur ses allégations d'agression sexuelle».

Au moment où la pression internationale s'est accrue sur la Chine pour obtenir des informations sur le sort de la joueuse chinoise, des vidéos et des images de Peng Shuai sont publiées par le *Global Times*, un média chinois intimement proche du régime chinois.

Ces clichés, prétendument récents, ne suffisent malheureusement pas à rassurer la communauté internationale. Si ces images montrent que Peng Shuai est vivante, de nombreux observateurs, à l'image de *Human Rights Watch* et de *Safeguard Defenders*, craignent que la

klagen geregeld het gebruik door de Chinese autoriteiten aan van valse bekentenissen van personen die bij controversiële zaken betrokken zijn. De officiële Chinese media hebben immers de gewoonte onder dwang en bedreiging afgedwongen verklaringen in het openbaar te verspreiden. Toen hem vragen werden gesteld over zijn mysterieuze verdwijning, verklaarde Jack Ma dat hij tijd heeft doorgebracht «om te studeren en na te denken».

### III. INTERNATIONALE REACTIES

Op de internationale bühne haastten talrijke actoren zich om op die zaak te reageren. Bij monde van Jen Psaki, woordvoerder van het Witte Huis, verklaarden de Verenigde Staten «zich veel zorgen te maken» om het lot van de Chinese speelster, en riepen ze Peking op een «controleerbaar» en «onafhankelijk bewijs» te leveren dat ze vrij en veilig was. Meteen verklaarde de Amerikaanse president Joe Biden een diplomatieke boycot te overwegen van de Olympische Winterspelen in februari 2022 in Peking. Na de woorden, volgden de daden. Op 6 december 2021 kondigden de Verenigde Staten officieel de diplomatieke boycot aan van de komende Olympische Winterspelen in China, wegens de vele schendingen van de mensenrechten die de jongste jaren op het Chinese grondgebied begaan werden.

Op 19 november toonden ook de Verenigde Naties (VN) zich ongerust over de toestand van Peng Shuai en eisten ze van China dat het een vrij en transparant onderzoek zou voeren naar de beschuldigingen van de tennisster van aanranding.

De Europese Unie (EU) heeft niet gedraald zich aan te sluiten bij de internationale vraag om zekerheid te krijgen dat Peng Shuai zich vrij kan uiten en bewegen. In een op 30 november verschenen communiqué spoort de EU China aan om het mysterie rond de zaak Peng Shuai op te heffen, en verzoekt ze de Chinese autoriteiten «om een volledig, eerlijk en transparant onderzoek in te stellen naar haar beschuldigingen van aanranding».

Terwijl de internationale druk op China om informatie te krijgen over het lot van de Chinese speelster toenam, heeft de *Global Times*, een Chinees medium dat heel dicht bij het Chinese regime staat, video's en beelden van Peng Shuai verspreid.

Die foto's, die naar verluidt recent zijn, volstaan helaas niet om de internationale gemeenschap gerust te stellen. De beelden tonen weliswaar dat Peng Shuai leeft, maar talrijke waarnemers, zoals *Human Rights Watch*

joueuse chinoise ne soit pas réellement libre de ses faits et gestes.

Une position également défendue par Nabila Massrali, porte-parole du Service européen pour l'action extérieure de l'UE qui a déclaré que «sa récente réapparition publique n'apaise pas les inquiétudes concernant sa sécurité et sa liberté».

En effet, si la réapparition de Peng Shuai a levé les craintes d'une éventuelle mort, elle ne doit pas faire oublier les allégations d'abus sexuels à l'origine de cette affaire ni même les conditions de sa mystérieuse disparition. C'est dans une démarche de quête de vérité que s'inscrit cette résolution.

#### IV. LA POSITION DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO)

Le 21 novembre, le Comité international olympique (CIO) annonce que son président, Thomas Bach, s'est entretenu avec la joueuse lors d'un appel vidéo. Par un communiqué, le CIO tentera de rassurer la communauté internationale en affirmant que Peng Shuai se porte bien «mais qu'elle aimerait que sa vie privée soit respectée». Cependant, si cette annonce se veut rassurante, le CIO n'a fait aucune allusion aux accusations d'agressions sexuelles émises par Peng Shuai ni même sur sa mystérieuse disparition. Par ailleurs, le CIO n'a pas indiqué comment cet entretien a été réalisé, alors que Peng Shuai restait injoignable par le reste du monde. De plus, l'instance olympique n'a pas rendu public des enregistrements ou des images de cette entrevue avec Peng Shuai (1).

Pour de nombreux observateurs, en occultant des points sensibles de cette affaire, le CIO se rendait complice de la propagande de l'État chinois. En effet, *Human Rights Watch* dénonce le «*sportwashing*» du CIO dans sa participation aux manœuvres chinoises de dissimulation de toutes informations fiables relatives à l'affaire de Peng Shuai.

Cette attitude, qui a largement été perçue comme une volonté de complaire l'hôte des prochains Jeux d'hiver en février 2022, n'est pas surprenante. En 2014 déjà, les Jeux olympiques de Sotchi avaient été marqués par les nombreuses violations des droits humains commises avant et pendant l'événement sportif et surtout, par le manque de détermination du CIO à aborder cette épineuse question avec Moscou. Des Jeux olympiques qui

(1) [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/23/l-affaire-peng-shuai-illustre-les-multiples-facettes-de-la-repression-chinoise\\_6103233\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/23/l-affaire-peng-shuai-illustre-les-multiples-facettes-de-la-repression-chinoise_6103233_3210.html).

en *Safeguard Defenders*, vrezen dat de Chinese speelster in haar doen en laten niet echt vrij is.

Dat is ook het standpunt van Nabila Massrali, woordvoester van de Europese Dienst voor extern optreden (EDEO), die verklaarde dat «haar recente wederverschijning de onrust over haar veiligheid en vrijheid niet wegneemt».

De wederverschijning van Peng Shuai heeft immers de vrees voor haar eventuele dood opgeheven, maar mag de beschuldigingen van seksueel misbruik, die aan de oorsprong van deze zaak liggen, noch de omstandigheden van haar mysterieuze verdwijning, doen vergeten. Deze resolutie sluit aan bij de zoektocht naar de waarheid.

#### IV. HET STANDPUNT VAN HET INTERNATIONAAL OLYMPISCH COMITÉ (IOC)

Op 21 november kondigt het Internationaal Olympisch Comité (IOC) aan dat zijn voorzitter, Thomas Bach, de speelster in een *videocall* gesproken heeft. Het IOC probeert aan de hand van een communiqué de internationale gemeenschap gerust te stellen, met de mededeling dat Peng Shuai het goed maakt «maar dat ze wenst dat haar privacy gerespecteerd wordt». Hoewel dat bericht geruststellend moet zijn, heeft het IOC het nergens over de beschuldigingen van aanrandingen die Peng Shuai heeft geuit, noch over haar mysterieuze verdwijning. Het IOC vermeldt evenmin hoe dat gesprek tot stand is gekomen, terwijl Peng Shuai voor de rest van de wereld onbereikbaar bleef. Bovendien heeft de Olympische instantie geen opnames of beelden van dat interview met Peng Shuai openbaar gemaakt (1).

Voor heel wat waarnemers maakte het IOC zich medeplichtig aan de propaganda van de Chinese Staat door de delicate punten van die zaak te verbergen. *Human Rights Watch* klaagt immers het «*sportwashing*» van het IOC aan, omdat het meewerkt aan de Chinese kunstgrepen om alle betrouwbare informatie over de zaak van Peng Shuai weg te moffelen.

Die houding, die in brede kringen werd gezien als de wil om de gastheer van de komende Winterspelen in februari 2022 ter wille te zijn, is geen verrassing. Reeds in 2014 werden de Olympische Spelen van Sotsji gekenmerkt door talrijke mensenrechtenschendingen voor en tijdens het sportevenement en vooral door het gebrek aan daadkracht van het IOC om die netelige kwestie bij Moskou aan te kaarten. De gewezen Amerikaanse

(1) [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/23/l-affaire-peng-shuai-illustre-les-multiples-facettes-de-la-repression-chinoise\\_6103233\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/23/l-affaire-peng-shuai-illustre-les-multiples-facettes-de-la-repression-chinoise_6103233_3210.html).

furent boycottés par l'ancien président américain Barack Obama et la chancelière allemande Angela Merkel.

Cette position du CIO contraste avec la décision prise le 1<sup>er</sup> décembre 2021 par la WTA de suspendre ses tournois (féminins) en Chine, y compris Hong Kong. Son président, Steve Simon, se refuse d'envoyer des athlètes dans un pays où une joueuse n'est pas autorisée à communiquer librement et ayant dû revenir sur ses accusations d'agressions sexuelles sous la contrainte.

## V. SYSTÈME RSDL (RÉSIDENCE SURVEILLÉE DANS UN LIEU DÉSIGNÉ)

Peng Shuai est loin d'être la première à disparaître sans laisser de trace avant de réapparaître publiquement. Depuis plusieurs années, des avocats, des activistes, des artistes et des blogueurs ont fait l'objet de ces «disparitions forcées». Cette énième disparition ne vient qu'allonger la liste des étranges disparitions de personnalités chinoises qui menaceraient le régime chinois.

Les personnalités publiques ne sont pas les seules victimes de cette pratique autoritaire. Le régime chinois a souvent recours aux «disparitions forcées» pour museler et intimider les voix dissidentes dans les régions de minorités ethniques telles que le Tibet et la province du Xinjiang.

Force est de constater qu'une chape de silence s'abat sur ceux qui osent critiquer ou s'opposer au Parti communiste chinois. Une attitude autoritaire que la Chine semble vouloir adopter dès lors qu'une opinion serait contraire aux siennes. En effet, le droit à la liberté d'expression fait l'objet d'atteintes récurrentes de la part du régime, et les premières victimes en sont les défenseurs des droits humains, les avocats et les journalistes.

Depuis de nombreuses années, des dizaines de milliers de personnes ont subi les conséquences du système RSDL (*Residential Surveillance at a Designated Location* – résidence surveillée dans un lieu désigné) instauré par la Chine en 2013. Ce système de détention basé sur l'enlèvement et la torture propre aux États autoritaires, et qui permet aux services de sécurité chinois d'incarcérer dans des lieux tenus secrets des personnes prétendument accusées de porter atteinte à la sécurité de l'État. En 2020, le «Comité des disparitions forcées», un organisme onusien composé d'experts, alertait déjà sur ce

président Barack Obama en de Duitse bondskanselier Angela Merkel hebben die Olympische Spelen geboycot.

Dat standpunt van het IOC staat in contrast met de beslissing van de WTA van 1 december 2021 om haar (vrouwen)toernooien in China, inclusief in Hongkong, op te schorten. Haar voorzitter Steve Simon weigert atleten naar een land te sturen waar een speelster niet de toestemming heeft om vrij te communiceren en onder dwang is moeten terugkomen op haar beschuldigingen van aanranding.

## V. RSDL - SYSTEEM (*RESIDENTIAL SURVEILLANCE AT A DESIGNATED LOCATION*)

Peng Shuai is lang niet de eerste die spoorloos verdwijnt en vervolgens weer in het openbaar verschijnt. Al meerdere jaren worden advocaten, activisten, kunstenaars en *bloggers* het slachtoffer van die «gedwongen verdwijningen». Die zoveelste verdwijning maakt de lijst van vreemde verdwijningen van vooraanstaande Chinezen die een vermeende dreiging zijn voor het Chinese regime alleen maar langer.

Niet alleen publieke figuren zijn het slachtoffer van die autoritaire praktijk. Het Chinese regime maakt vaak gebruik van «gedwongen verdwijningen» om in regio's met etnische minderheden, zoals Tibet en de provincie Xinjiang, dissidente stemmen het zwijgen op te leggen en te intimideren.

We stellen vast dat er een loden stilte valt over al wie het waagt kritiek te uiten of zich te verzetten tegen de Chinese communistische partij. Het is een autoritaire houding die China zich blijkbaar wil aanmeten zodra een mening strijdig is met zijn meningen. Het regime schendt immers steeds opnieuw het recht op vrije meningsuiting en de eerste slachtoffers daarvan zijn mensenrechtenverdedigers, advocaten en journalisten.

Sinds vele jaren hebben tienduizenden personen de gevolgen ondergaan van het RSDL-systeem (*Residential Surveillance at a Designated Location*), dat China in 2013 heeft ingevoerd. Dat detentiesysteem, dat gebaseerd is op ontvoering en foltering, is kenmerkend voor autoritaire Staten en geeft de Chinese veiligheidsdiensten de mogelijkheid personen die ervan beschuldigd worden zogenaamd de veiligheid van de Staat te schenden, op te sluiten op plaatsen die geheim worden gehouden. In 2020 sloeg het «Comité voor gedwongen verdwijningen», een uit deskundigen bestaand VN-orgaan, al alarm over dat

système «RSDL» qu'elle juge incompatible avec le droit international des droits de l'homme (2).

## VI. ÉVÈNEMENTS SPORTIFS INTERNATIONAUX ET DROITS HUMAINS

En février et mars 2022, la Chine accueillera les prochains Jeux olympiques d'hiver. Pointée du doigt, la Chine avait alors promis d'améliorer la situation des droits humains dans le pays à cette occasion. Cela n'a pas été le cas. L'affaire de la joueuse de tennis Peng Shuai témoigne du mépris systématique du droit à la liberté d'expression par Pékin. Cette énième violation des droits humains commise par les autorités chinoises doit appeler à la vigilance lors de l'organisation d'événements sportifs de grande ampleur.

Il n'y a pas de jeux olympiques politiquement neutres. Le temps où le sport et la politique étaient dissociés est révolu. Les événements sportifs ont certes le pouvoir de rassembler mais ils peuvent également dénoncer et inspirer. Il nous revient d'infléchir ces événements du bon côté de l'Histoire en usant de leur capacité à générer du changement social et d'insuffler le respect des droits humains. À quelques mois des Jeux olympiques d'hiver à Pékin, il nous incombe d'exhorter le gouvernement chinois à témoigner de son engagement quant à la liberté d'expression et de tous les autres droits humains.

Tant les pays hôtes que les organisateurs internationaux, tel que le Comité international olympique, ont la responsabilité d'assurer que l'organisation et la tenue d'événements sportifs ne soient ternies par des violations des droits humains. Malheureusement, nul ne pourrait nier que ces violations ont tendance à augmenter dans le contexte des grands événements sportifs.

C'est pourquoi la présente proposition de résolution entend également vouloir exiger – de tous les acteurs impliqués dans l'organisation et la tenue d'événements sportifs internationaux – le respect de standards internationaux en termes de droits humains.

\*  
\* \*

La présente proposition de résolution du Sénat appelle le gouvernement fédéral et les gouvernements des Communautés et Régions à réclamer la tenue d'une enquête judiciaire libre, indépendante et transparente

(2) <https://news.un.org/fr/story/2020/03/1064722>.

«RSDL»-systeem, dat het onverenigbaar achtte met het internationaal recht inzake rechten van de mens (2).

## VI. INTERNATIONALE SPORTEVENEMENTEN EN MENSENRECHTEN

In februari en maart 2022 onthaalt China de komende Olympische Winterspelen. Toen het op de vingers werd getikt, beloofde China naar aanleiding hiervan de mensenrechtensituatie in het land te verbeteren. Dat is niet gebeurd. Uit de zaak van de tennisster Peng Shuai blijkt de systematische minachting van Peking voor het recht op vrije meningsuiting. Die zoveelste mensenrechtenschending door de Chinese autoriteiten moet aanzetten tot waakzaamheid bij de organisatie van grootschalige sportevenementen.

Er zijn geen politiek neutrale Olympische Spelen. De tijd waarin sport en politiek los van elkaar stonden, is voorbij. Sportevenementen hebben ongetwijfeld het vermogen te verenigen, maar ze kunnen ook aanklagen en inspireren. Het is aan ons om die evenementen naar de goede kant van de Geschiedenis om te buigen, door gebruik te maken van hun vermogen om sociale verandering te veroorzaken, en om aan te zetten tot de eerbiediging van de mensenrechten. Op enkele maanden van de Olympische Winterspelen in Peking is het aan ons om de Chinese regering aan te sporen om blij te geven van haar engagement voor vrije meningsuiting en alle andere mensenrechten.

Zowel de gastlanden als de internationale organisatoren, zoals het Internationaal Olympisch Comité, hebben de verantwoordelijkheid ervoor te zorgen dat de organisatie en het houden van sportevenementen niet worden besmeurd door schendingen van de mensenrechten. Het valt helaas niet te ontkennen dat dergelijke schendingen in de context van grote evenementen neigen toe te nemen.

Daarom willen we met dit voorstel van resolutie van alle actoren die bij de organisatie van internationale sportevenementen betrokken zijn, de eerbiediging eisen van internationale normen op het gebied van mensenrechten.

\*  
\* \*

Dit voorstel van resolutie van de Senaat roept de federale regering en de regeringen van de Gemeenschappen en Gewesten op om er bij de Chinese autoriteiten op aan te dringen dat er een vrij, onafhankelijk en transparant

(2) <https://news.un.org/fr/story/2020/03/1064722>.

concernant les allégations d'agressions sexuelles émises par Peng Shuai auprès des autorités chinoises. Elle invite également à inciter la Chine de cesser de recourir à son système de «résidence surveillée dans un lieu désigné».

La question des droits humains fait intrinsèquement partie des valeurs promues et défendues par la Belgique au travers de son action internationale. L'égalité des sexes et la liberté d'expression le sont tout autant. Responsables en matière de politique étrangère, les Régions et les Communautés disposent de compétences internationales étendues et peuvent donc contribuer à définir la politique étrangère de notre pays.

\*  
\* \*

gerechtelijk onderzoek wordt gevoerd naar de beschuldigingen van aanranding van Peng Shuai. Het verzoekt ook om China ertoe aan te zetten niet langer gebruik te maken van zijn systeem van «*Residential Surveillance at a Designated Location*».

De mensenrechtenkwestie maakt intrinsiek deel uit van de waarden die België voorstaat en verdedigt in zijn buitenlands beleid. Voor gendergelijkheid en vrije meningsuiting geldt dat evenzeer. Gewesten en Gemeenschappen dragen verantwoordelijkheid inzake buitenlands beleid, hebben uitgebreide internationale bevoegdheden en kunnen dus een bijdrage leveren in het bepalen van het buitenlands beleid van ons land.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que l'ex-numéro 1 de tennis en double, Peng Shuai, a mystérieusement disparu après avoir posté sur *Weibo* un message dans lequel elle déclare avoir été agressée sexuellement par Zhang Gaoli, vice-premier ministre chinois de 2013 à 2018;

B. considérant que les autorités chinoises ont imposé une censure de l'affaire de Peng Shuai dans les médias et sur l'Internet, et que les mots «tennis» et le nom de famille «Peng» ont été censurés en ligne en République populaire de Chine;

C. considérant que le mot-clic (*hashtag*) «*#WhereIsPengShuai*» s'est répandu sur les réseaux sociaux dans le monde entier, à l'exception de la République populaire de Chine où il a été censuré;

D. considérant que le 14 novembre 2021, le président de la *Women's Tennis Association* (WTA) Steve Simon a demandé la tenue d'une enquête «complète et transparente» sur les allégations d'agressions sexuelles de Peng Shuai;

E. vu la mise à l'écart par les autorités chinoises des accusations de Peng Shuai à l'encontre de Zhang Gaoli;

F. vu la grande inquiétude quant à la liberté effective et la sécurité de Peng Shuai;

G. considérant que la disparition de Peng Shuai ainsi que les conditions floues de sa réapparition ont été dénoncées et réprouvées par diverses organisations de défense des droits humains, notamment *Human Rights Watch*;

H. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, et en particulier l'article 19 qui dispose que «Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.»;

I. vu la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées adoptée par l'Organisation des Nations unies (ONU) le 20 décembre 2006, qui impose aux États l'obligation

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de voormalige nummer één van het dubbelspel tennis, Peng Shuai, op mysterieuze wijze verdween nadat zij op *Weibo* een bericht had geplaatst waarin zij beweert seksueel misbruikt te zijn door Zhang Gaoli, vice-eersteminister van China van 2013 tot 2018;

B. overwegende dat de Chinese autoriteiten de zaak van Peng Shuai in de media en op het internet hebben gecensureerd en dat de woorden «tennis» en de achternaam «Peng» in de Volksrepubliek China online zijn gecensureerd;

C. overwegende dat de hashtag «*#WhereIsPengShuai*» wereldwijd op sociale netwerken werd gedeeld, behalve in de Volksrepubliek China, waar deze werd gecensureerd;

D. overwegende dat de voorzitter van de *Women's Tennis Association* (WTA), Steve Simon, op 14 november 2021 een «volledig en transparant» onderzoek heeft gevraagd naar de beschuldigingen van Peng Shuai over seksuele agressie;

E. overwegende dat de Chinese autoriteiten de beschuldigingen van Peng Shuai tegen Zhang Gaoli terzijde hebben geschoven;

F. gelet op de grote bezorgdheid over de werkelijke vrijheid en veiligheid van Peng Shuai;

G. overwegende dat de verdwijning van Peng Shuai en de onduidelijke omstandigheden waarin zij weer opdook, worden aangeklaagd en veroordeeld door verschillende mensenrechtenorganisaties, waaronder *Human Rights Watch*;

H. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948, en in het bijzonder artikel 19, waarin het volgende wordt bepaald: «Eenieder heeft recht op vrijheid van mening en meningsuiting. Dit recht omvat de vrijheid om zonder inmenging een mening te koesteren en om door alle middelen en ongeacht grenzen inlichtingen en denkbeelden op te sporen, te ontvangen en door te geven.»;

I. gelet op het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijningen dat op 20 december 2006 door de Verenigde Naties (VN) werd aangenomen, waarbij Staten een onderzoek moeten



d'enquêter sur les actes de disparitions forcées et de traduire en justice leurs auteurs;

J. considérant que la Chine a refusé de ratifier la Convention de l'ONU sur les disparitions forcées et a même été jusqu'à légaliser ces pratiques de détention en réformant son code de procédure pénale;

K. considérant que, le 17 novembre 2021, la WTA a reçu une déclaration prétendument de Peng Shuai dans laquelle elle souhaiterait retirer sa plainte d'agression sexuelle;

L. considérant que les réapparitions médiatiques de Peng Shuai les 19 et 20 novembre 2021 sont rassurantes mais n'assurent en rien la réelle liberté et sécurité de la joueuse de tennis;

M. considérant que, le 19 novembre 2021, l'attachée de presse de la Maison-Blanche, Jen Psaki, a déclaré que les États-Unis étaient «profondément préoccupés» par la disparition de Peng Shuai et cherchaient «une preuve indépendante et vérifiable» de sa localisation et de son état;

N. considérant que, le 19 novembre 2021, Liz Throssell, la porte-parole du Bureau des droits de l'homme des Nations unies, a demandé la tenue d'une enquête libre et transparente sur les allégations d'agressions sexuelles émises par Peng Shuai;

O. considérant que, le 30 novembre 2021, l'Union européenne (UE) a exhorté les autorités chinoises de «mener une enquête complète, équitable et transparente sur les allégations d'agression sexuelle»;

P. considérant que, le 21 novembre 2021, le Comité international olympique (CIO) a déclaré dans un communiqué que son président, Thomas Bach, avait eu un appel vidéo de trente minutes avec Peng Shuai;

Q. considérant que, le CIO n'a pas expliqué comment l'appel vidéo avec Peng Shuai avait été organisé, compte tenu des difficultés rencontrées par les autres parties concernées pour la joindre;

R. considérant qu'en Chine les disparitions de personnalités et de citoyens ordinaires sont récurrentes dès lors que ceux-ci critiquent le régime chinois;

S. vu la tenue des Jeux olympiques d'hiver en Chine en février 2022;

instellen naar daden van gedwongen verdwijningen en de daders voor de rechter moeten brengen;

J. overwegende dat China geweigerd heeft het VN-Verdrag inzake gedwongen verdwijningen te ratificeren en zelfs zo ver is gegaan dat het dergelijke detentiepraktijken heeft gelegaliseerd door zijn wetboek van strafvordering te hervormen;

K. overwegende dat de WTA op 17 november 2021 een verklaring zou hebben ontvangen van Peng Shuai, waarin zij haar klacht over seksuele agressie wenste in te trekken;

L. overwegende dat het feit dat Peng Shuai op 19 en 20 november 2021 terug in de media verscheen geruststellend is, maar geen waarborg is voor de reële vrijheid en veiligheid van de tennisster;

M. overwegende dat de perschef van het Witte Huis, Jen Psaki, op 19 november 2021 heeft verklaard dat de Verenigde Staten zeer bezorgd zijn over de verdwijning van Peng Shuai en naar een onafhankelijk en controleerbaar bewijs zochten over haar verblijfplaats en toestand;

N. overwegende dat Liz Throssell, woordvoester van het VN-Mensenrechtenbureau, op 19 november 2021 verzocht heeft een vrij en transparant onderzoek in te stellen naar de beschuldigingen van Peng Shuai over seksuele agressie;

O. overwegende dat de Europese Unie (EU) er op 30 november 2021 bij de Chinese autoriteiten op heeft aangedrongen een volledig, billijk en transparant onderzoek in te stellen naar de beschuldigingen van seksuele agressie;

P. overwegende dat het Internationaal Olympisch Comité (IOC) op 21 november 2021 in een persmededeling heeft verklaard dat zijn voorzitter, Thomas Bach, een videogesprek van dertig minuten heeft gehad met Peng Shuai;

Q. overwegende dat het IOC niet heeft uitgelegd hoe het videogesprek met Peng Shuai werd georganiseerd, gelet op de moeilijkheden die andere betrokken partijen hebben ondervonden om met haar in contact te komen;

R. overwegende dat het in China vaak voorkomt dat prominenten en gewone burgers verdwijnen wanneer zij kritiek uiten op de Chinese overheid;

S. gelet op de Olympische Winterspelen in China in februari 2022;

T. considérant que le respect des droits humains est régulièrement mis sous pression lors de l'organisation d'événements sportifs internationaux;

U. considérant que les événements sportifs internationaux de grande envergure ne doivent pas servir à redorer l'image d'un pays sur la scène internationale pour passer sous silence un triste bilan du respect des droits humains;

V. vu la révision du contrat «ville hôte» du CIO, qui stipule désormais que les villes candidates à l'organisation des Jeux olympiques de 2024 sont tenues de protéger et de respecter les droits humains. Les villes hôtes devront «protéger et respecter les droits humains et veiller à ce qu'il soit remédié à toute violation des droits humains, d'une manière conforme aux accords internationaux, lois et règlements applicables dans le Pays hôte et conforme à toutes les normes et à tous les principes reconnus au niveau international, y compris les Principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux droits humains, applicables dans le Pays hôte»;

Demande aux gouvernements de notre pays:

1) d'exhorter la Chine de mener une enquête judiciaire libre et indépendante sur les allégations sexuelles émises par la joueuse de tennis Peng Shuai à l'encontre de l'ancien vice-premier ministre chinois Zhang Gaoli;

2) de tout mettre en œuvre pour inscrire ce dossier à l'ordre du jour du Conseil des droits de l'homme des Nations unies et d'autres forums internationaux;

3) d'insister, en concertation avec les autres États membres européens, auprès de la Chine pour qu'elle signe et adhère à la Convention internationale de l'ONU pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées;

4) d'inviter la Chine à cesser de recourir au système de détention «résidence surveillée sur lieu désigné» (RSDL);

5) de se rallier à l'appel de l'UE en exigeant de la Chine des preuves permettant d'obtenir l'assurance que Peng Shuai est libre et en sécurité;

6) de défendre à tout moment le droit des citoyens chinois de s'exprimer librement et en toute sécurité;

7) d'inviter le CIO à respecter les engagements

T. overwegende dat de eerbiediging van de mensenrechten vaak onder druk komt te staan wanneer internationale sportevenementen worden georganiseerd;

U. overwegende dat grote internationale sportevenementen niet mogen worden gebruikt om het wereldwijde imago van een land op te poetsen om zo zijn slechte reputatie inzake mensenrechten te verdoezelen;

V. gelet op de herziening van het «gaststad»-contract van het IOC, waarin voortaan wordt bepaald dat steden die zich kandidaat stellen voor de organisatie van de Olympische Spelen van 2024, de mensenrechten moeten beschermen en eerbiedigen. Gaststeden moeten «*protect and respect human rights and ensure any violation of human rights is remedied in a manner consistent with international agreements, laws and regulations applicable in the Host Country and in a manner consistent with all internationally-recognised human rights standards and principles, including the United Nations Guiding Principles on Business and Human Rights, applicable in the Host Country*»;

Verzoekt de regeringen in ons land:

1) er bij China op aan te dringen een vrij en onafhankelijk gerechtelijk onderzoek in te stellen naar de beschuldigingen van tennisspeelster Peng Shuai over seksueel misbruik door de voormalige vicepremier van China Zhang Gaoli;

2) alles in het werk te stellen om deze kwestie op de agenda van de VN-Mensenrechtenraad en andere internationale fora te plaatsen;

3) om, in overleg met de andere Europese lidstaten, er bij China op aan te dringen het Internationaal VN-Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning te ondertekenen en ertoe toe te treden;

4) China te verzoeken niet langer gebruik te maken van het detentiesysteem van *Residential Surveillance at a Designated Location* (RSDL);

5) zich bij de oproep van de EU aan te sluiten om van China te eisen dat het bewijst dat Peng Shuai vrij en veilig is;

6) te allen tijde het recht van de Chinese burgers te verdedigen om zich vrij en veilig te uiten;

7) het IOC te verzoeken zijn Olympische verbintenissen

olympiques en faveur des droits humains et du droit international en faisant de la sécurité et de la liberté de Peng Shuai une priorité, ainsi que celles des autres athlètes et personnes qui se rendront en Chine dans deux mois pour les Jeux olympiques d'hiver;

8) d'encourager à ce que les organisateurs et les pays hôtes d'événements sportifs internationaux de grande envergure intègrent la vigilance en matière de droits humains dans l'organisation et la tenue d'événements sportifs.

Le 20 décembre 2021.

Latifa GAHOUCI.  
Bert ANCIAUX.  
Philippe DODRIMONT.  
Tom ONGENA.  
Orry VAN DE WAUWER.

inzake mensenrechten en internationaal recht na te komen door de veiligheid en vrijheid van Peng Shuai tot een prioriteit te maken, alsook die van andere atleten en personen die over twee maanden naar China reizen voor de Olympische Winterspelen;

8) organisatoren en gastlanden van grote internationale sportevenementen aan te moedigen om waakzaamheid inzake mensenrechten te integreren bij de organisatie van sportevenementen.

20 december 2021.